

Les raisons des accidents de la route

Les conducteurs

Non respect des réglementations : limites de vitesse, feux...

Le stress : en ville, le champ visuel et auditif se sature facilement du fait de l'abondance des informations (circulation, bruit, vitrines, publicité...)

Baisse de vigilance : dans un environnement familier. Aux passages protégés, ils peuvent être "attirés" vers les feux de signalisation au détriment des piétons.

Les jeunes conducteurs masculins sont plus dangereux : ils manquent d'expérience et ont souvent tendance à surestimer leurs capacités de conduite et de réaction.

Les adultes

Surestimation des capacités de l'enfant : laisser les enfants seuls dans la rue, c'est oublier le risque qu'on leur fait courir. Même si entre 7 et 12 ans la capacité de l'enfant à se débrouiller s'améliore, il est exposé à des situations trop complexes et dangereuses pour lui.

Le manque de vigilance : 30% des accidents des enfants de moins de 5 ans ont lieu quand les parents sont tout près d'eux. Un accident est si vite arrivé...

Le mauvais exemple : les adultes traversent souvent sans respecter les règles, parfois même avec leurs propres enfants.

Les enfants

Besoin de bouger : marcher tranquillement est contraire à la nature de l'enfant. Il faut qu'il coure, bouge et crie.

Impulsivité et instabilité : ce qu'il veut, il le veut tout de suite. S'il voit quelque chose d'intéressant, il peut oublier tout ce qu'il sait sur la sécurité routière et traverser sans regarder.

L'imaginaire et le jeu : son imaginaire et son besoin de jouer sont très développés. Il vit dans son monde et oublie facilement les règles et les consignes des adultes.

L'interdit et l'obéissance : l'enfant fait confiance aux adultes et il obéit souvent de manière aux règles. Son besoin d'autonomie ainsi que l'affirmation de sa personnalité l'exposent à plus de risques.

Égocentrisme (centré sur lui) : si l'enfant voit la voiture, il est persuadé que le conducteur l'a vu.

D'autre part, il se sent souvent tout puissant, voire invulnérable (qu'il ne peut avoir de problèmes)

La peur, la panique et l'impatience : l'enfant a peur des voitures et hésite souvent trop longtemps avant de traverser. Il s'expose ainsi à plus de risques. Dans une situation de frayeur, il panique et fait des choix incorrects.

Capacités auditives et visuelles : il n'a pas les mêmes capacités d'attention qu'un adulte.

L'enfant qui va porter son attention sur les bruits qui l'intéressent plus que les autres. Il lui faut environ 4 secondes pour distinguer si une voiture est à l'arrêt ou si elle roule.

La taille : sa petite taille empêche l'enfant d'avoir une vision globale de la circulation.

Les symboles : jusqu'à 12 ans, il a des difficultés à penser en termes abstraits. Le sens des panneaux de signalisation et du vocabulaire utilisé peut lui échapper. À 6 ans, la moitié des enfants ne comprennent pas plus de trois panneaux sur onze. À 7 ans, ils ne comprennent que la moitié des mots employés dans l'éducation à la sécurité routière.

Prise de décision : l'enfant a du mal à penser et réagir à plusieurs choses à la fois. Ceci explique qu'en cas de stress, il peut confondre sa droite et sa gauche et prendre les mauvaises décisions.

Prise de risques :

- lorsqu'ils oublient les consignes de sécurité.
- lorsqu'ils jouent (surtout en groupe).
- lorsqu'ils se croient en sécurité (dans un lieu connu).
- lorsqu'ils grandissent (ils sont plus téméraires, ils lancent des défis).